La première et la plus éminente de ses œuvres est sans contredit la fondation de l'Union de Prières, qui se compose aujourd'hui d'au-delà de cinquante mille membres répandus par tout le diocèse de Montréal, la province de Québec et les Etats-Unis. Inutile pour nous de parler ici bien longuement de cette œuvre admirable ! Outre la communion de prières qui existe entre tous les membres vivants et défunts, combien de pauvres familles, incapables de donner à ses membres défunts des funérailles décentes, n'ont-elles pas profité de cette belle association. Moyennant vingt-cinq et cinquante centins par année, le plus pauvre d'entre nous, peut avoir à sa mort un service, un corbillard, un cerceuil, et une fosse au cimetière. L'Union de Prières, eût-elle été la seule des œuvres de M. Picard, eût suffi à rendre son nom à jamais béni parmi nous.

Une autre œuvre admirable de M. Picard est l'association des Petites Servantes des Pauvres du St. Nom de Marie, qu'il fonda le 6 février 1859, dans le but de secourir les pauvres, habiller les enfants qui font leur première communion et instruire les enfants pauvres. Tous les lundis de chaque semaine, les membres de cette belle institution de charité, au nombre d'au-delà de trois cents, se réunissent dans neuf salles différentes, pour y vaquer aux travaux de couture, y confectionner des vêtements pour